



Une maison de rêve pour *Labellebête*

origine du projet

Ronald Curchod, dessinateur, affichiste, peintre, bien connu sur la place toulousaine et largement au-delà, est aussi un rêveur, en tout cas un artiste qui pousse au rêve, qui ouvre l'imaginaire, qui nous décoiffe, nous ébouriffe, nous fait sortir des ornières du quotidien, nous amène en balade loin, vers les terres inconnues qu'il se délecte à inventer.

Et lorsque ronald s'intéresse aux enfants, il fait des merveilles. Je pense tout spécialement au magnifique *la nuit quand je dors...* Balade hors temps, hors lieu avec le petit bonhomme transporté dans son sommeil dans des univers parallèles, dans des mondes cachés par la lumière du jour et que la nuit bleue nous ouvre. Fascinant.

Cette série de peintures découvertes à la médiathèque Cabanis lors d'une exposition des œuvres de ronald m'avaient poussée à l'écriture, à inventer une histoire sur les images. L'idée de continuer l'expérience vers une mise en scène pour les enfants a commencé à germer. Mais ronald n'a pas souhaité que je poursuive à partir de cet univers là, préférant laisser le champ libre à chaque « regardeur ». Je restais sur ma faim. Ronald m'a alors offert la possibilité d'écrire à partir d'une série de dix maisons, des maisons improbables, des maisons à l'architecture impossible,

des rêves de maisons ... J'ai sauté sur cette belle occasion et j'ai commencé à écrire. Une histoire est née, un conte, une fable. C'est cette histoire que nous avons décidé de mettre en scène. J'inclue ronald dans cette volonté.

L'histoire

Sur le premier tableau il y a un animal, un chat sans doute, mais en est-on vraiment sûr ? Cet animal est en contemplation devant une toute petite maison. Visiblement il aimerait y entrer, mais elle est vraiment trop petite pour lui.

C'est ainsi que débute l'histoire, l'histoire de cet animal, ci nommé *Labellebête* qui cherche une maison et demande à son créateur, le peintre en l'occurrence de lui en inventer une. Et le peintre s'exécute, laissant la main courir sur le papier et dessiner ... ce qui lui passe par la tête.

Vont ainsi surgir des maisons étonnantes plantées dans des paysages mystérieux, énigmatiques, inquiétants, réjouissants suivant les cas.

Mais *LaBelleBête* aura-t-elle enfin une maison pour elle ? C'est tout le suspens de cette histoire.

La démarche

Il s'agit de plonger les enfants au cœur même de la création, au cœur du geste créatif. Ils vont voir le peintre créer son œuvre, faire surgir à partir de rien ou presque rien, *Labellebête* d'abord, la première maison ensuite ... Un crayon, un pinceau, des couleurs suffisent pour inventer des mondes, créer des univers, voyager. L'image poétique a un être propre, un éclat, un dynamisme spécifique. On pourrait dire qu'elle nous laisse rêveur, mais un rêveur actif qui se réveille à d'autres dimensions.

L'écriture à son tour, rebondissant sur l'image ouvre à de nouveaux imaginaires, renvoie à des archétypes, à des histoires que les enfants connaissent bien, les contes de fées et autres. Il y a comme des échos qui se répondent, se répercutent de loin en loin et n'en finissent plus de nous étonner nous-mêmes. Et la musique va contribuer à son tour à créer des décalages, des surprises.

Elle ne sera pas là pour illustrer une image, un propos ; elle apportera sa dynamique propre, le souffle de l'esprit ...

Au bout du compte les enfants seront amenés à s'emparer de ce matériau, à inventer leurs propres images, à dessiner des maisons, à raconter une histoire autour de cette maison. Il s'agira de faire circuler la parole à partir de là. La création est au bout du crayon, une façon de rendre à cet outil de base et à la main qui le tient toute leur « grandeur », au moment où le numérique envahit tout, où les enfants se perdent dans la manipulation de leur smartphone au point d'en devenir « addict ».

Présentation du spectacle lui-même

Les tableaux sont projetés sur un écran fabriqué spécialement pour le spectacle, tenant compte de la forme rectangulaire et verticale des images. Le spectacle commence dans le noir ; quelques notes de musique et l'écran s'allume sur la projection d'une énigmatique fenêtre fermée. La conteuse commence alors l'histoire. Elle est assise sur un tabouret haut, proche de l'écran.

La fenêtre va s'ouvrir et laisser la place à la main de l'artiste en train de dessiner *LaBelleBête*.

La musique accompagne à sa façon ce geste créatif. Brusquement la Bête sera là et en même temps on va la voir apparaître en marionnette sur les genoux de la conteuse. La marionnette prend la parole directement en quelque sorte. C'est *LaBelleBête* qui raconte sa propre histoire.

Par la suite, il y aura des allers et retours entre les projections et la conteuse avec sa marionnette.

Un travail vidéo

Les tableaux n'apparaissent pas d'un seul coup. Le travail vidéo de Bruno Wagner contribue à créer du suspens, de l'attente. Les images se dévoilent peu à peu de façon différente suivant les tableaux, elles s'animent aussi mystérieusement. On glisse imperceptiblement d'un tableau à l'autre, chaque fois différemment, par surprises, ruptures, ou enchaînements imprévisibles ...

Voilà ce qu'en dit bruno Wagner, vidéaste :

Des fenêtres s'éclairent, des étoiles apparaissent dans le ciel, un pied bouge comme chatouillé, la neige tombe, les étourneaux s'affolent, l'eau du lac monte telle la marée, les maisons-bateaux coulent, les lampions s'allument, les feux se ravivent, les arbres tanguent, le rouge devient une verte prairie, LaBelleBête rit... Mais à un moment donné le tableau sera donné dans son entier. Le texte déjà écrit pourra être revu en fonction des propositions issues de la vidéo.

Un travail musical

Le parcours musical a été entièrement construit à partir du travail vidéo fini et en relation avec le dit de la conteuse. Il est enregistré et diffusé directement au moment de la représentation du spectacle. Voilà ce qu'en dit michel Doneda, le musicien compositeur :

Il y a, dans et autour de ces maisons, des sons que l'on n'a jamais entendus et que, peut être, l'on n'entendra jamais dans notre vie quotidienne. Et pourtant, ils viennent saluer notre écoute sans s'imposer, tout en gardant leurs mystérieuses distances.

Ce sont des îles sonores venues de continents tout proches mais que l'on ne rencontre que dans notre imagination. La clef pour les saisir? Se laisser faire, regarder et écouter attentivement sans déranger leurs trajets car tout cela est en mouvement.

Le trajet n'est pas connu. En effet, c'est au moment où s'ouvrent nos yeux et nos oreilles que tout cela prend vie et existe pour nous seul. Mais, il est facile de se laisser prendre par leur étrange beauté. Les maisons sont aussi des îles pleines d'une vie indépendante qui les habite.

Écoutons ces ondes aériennes, ces bruits saisissants. On reconnaît parfois des voix diffuses... peut être celles des habitants de ces constructions? On croit aussi reconnaître des animaux mais on ne sait pas les nommer. Un monde différent et si proche s'offre ainsi à nous. Laissons nous glisser dans ces nuages passagers qui existent juste le temps de notre présence à leur apparition

L'équipe

- créateur des images : *ronald Curchod*
- écriture et conteuse : *marie-angèle Vaur*
- création vidéo : *bruno Wagner*
- création musicale : *michel Doneda*
- mixage et enregistrement : *gérard Fabbiani*
- fabrication de la marionnette : *ronald Curchod*
- regard extérieur : *michel Mathieu*
- nous remercions sophie Berneyron pour ses conseils éclairés et la compagnie Paradis Éprouvette pour l'accueil en résidence au petit théâtre de Colomiers

> une production du *théâtre²l'Acte*

ronald Curchod

Après une formation de graphiste à Lausanne, ronald s'installe à Toulouse en 1979, et développe un travail en indépendant dans les milieux culturels: affiches et illustrations d'auteur, réalisation de scénographies de théâtre et des costumes. Il approfondit librement cette préoccupation de fabricant d'images et commence à en réaliser sans autre nécessité qu'elle-même.

Maintenant ses affiches sont sélectionnées dans les grandes manifestations internationales et récoltent des prix. Il travaille avec des lieux culturels et des institutions régionales, nationales et internationales. Il réalise des programmes de saison, des affiches, des identités graphiques, des sites internet, des illustrations... Ses illustrations sont demandées par des journaux et des magazines, il édite des sérigraphies, des livres. Il anime des ateliers dans des écoles d'art, expose certains travaux en galerie en France et à l'étranger. Il vend des gouaches, des dessins ou des peintures à des collectionneurs. Il collabore de longue date avec michel Mathieu et le théâtre²l'Acte en inventant avec eux costumes et scénographie (Moby dick), une vingtaines d'affiches accompagnant les créations de leurs spectacles.



Michel Doneda

Une des figures majeures de la scène improvisée, prêcheur de l'action sonore, féroce et libre et définitivement poétique. Virtuose du saxophone soprano, il se situe dans la ligne droite de Sydney Bechet, Steve Lacy ou Evan Parker, et tout comme ses aînés, il inscrit son travail dans une contemporanéité nécessaire à tout défricheur de nouveaux territoires sonores.

Michel Doneda appréhende le son dans son sens le plus concret, écoutant et donnant à entendre le plus possible de détails comme pour entrer à l'intérieur.

Sa musique invite à un espace sonore inouï porté par l'inspiration et la respiration.

Il travaille avec des danseurs, des acteurs, des plasticiens... Voyageur attentif à l'écoute du monde, il ne cesse d'arpenter les continents depuis plus de trente ans et de multiplier les collaborations, des pygmées du Gabon aux tambours de l'empire en passant par le chanteur benat Achiary, barre Philips et sonic Youth.

Enfin, il s'intéresse à la poésie depuis toujours. Il participe ainsi à l'organisation de « marches de la poésie » proposées par le poète serge Pey avec qui il enregistre un album Les diseurs de musique, joue avec andré Velter, bernard Manciet, Ly Thanh Tien et de nombreux poètes tant en Europe qu'au Japon et aux USA. Il travaille particulièrement sur la poésie de jérôme Rothenberg, henri Michaux, danielle Collobert, gherasim Luca.

Michel Doneda a créé la musique de plusieurs spectacles du théâtre²l'Acte, musiques jouées en direct : *Le Mont de Crystal* d'après un conte de Grimm, *Barbe-Bleue* de Trakl, *Trois Nos Modernes* de Mishima, *Moby Dick* de herman Melville, *Ubu à la Rue* de alfred Jarry, *Mémorial Park* création collective.

Il a également travaillé avec la Compagnie du Hasard dirigée par nicolas Peskine, et avec le théâtre du Maraudeur.

marie-angèle Vaurs

Comédienne, enseignante, metteuse en scène, elle s'est formée sur le terrain dans l'après 68 à l'intérieur de l'activité de la troupe alors naissante du théâtre²l'Acte. Elle a suivi la formation dispensée au sein de cette compagnie : influences de Grotowski, du Living Théâtre, de l'Open Théâtre, du Bread and Puppet.

Par la suite de nombreux stages sont venus enrichir et diversifier sa formation initiale. Voix et chant avec le Roy Hart – ravi Prassat, - alain Joule - antonella Talamonti (proche de giovanna Marini)- georges Aperghis – le théâtre du Lierre . Et aussi marie Vayssière, mladen Matéric, erhard Stieffel, christophe Bara, bernard Guittet.

Elle a suivi également des ateliers d'écritures à la Chartreuse avec michel Azama et roland Fichet ; dans la région toulousaine avec philippe Berthaut.

Dernières expériences professionnelles :

2017 : Comédienne dans *Affrontements* de henri Michaux, mis en scène par michel Mathieu

2016 : Metteuse en scène de *1572 Massacre à Paris* de Christopher Marlowe.

2015 : Comédienne dans *L'Opposante* écriture et mise en scène de lydie Parisse.

Théâtre au Présent Via Négativa.

2015 : comédienne dans *Lunatic café* - compagnie Trauma ; mise en scène diane Launay

Elle a par ailleurs réalisé plusieurs mises en scène de spectacles pour enfants dont *Loup Noir*, texte de jan laurens Siesling, spectacle qui a tourné partout en France et à l'étranger, au Maroc.

bruno Wagner

Touche-à-tout de l'image, plasticien, photographe de plateau pendant de longues années et créateur de dispositifs de projections intervenant dans la scénographie de spectacles vivants, bruno Wagner est aussi poète : il a édité des livres-objets tels que *Flore*, *Zéphyr* et *l'herboriste*,

Le Chemin des dames ; *A la frontière* avec l'Institut polonais de Paris, autour de l'oeuvre de tadeusz Kantor, *Les Ours sont plus lourds que les volcans* aux éditions *Les Imaginayres* et *Hidden Folks* et *A des années lumières* aux éditions Walkyries. Depuis 1994, il a réalisé une cinquantaine d'expositions et installations en France et en Europe ainsi que quelques films. Depuis 2001, il a participé à une *quarantaine* de spectacles, utilisant la vidéo-projection sous toutes ses formes, inventant et fabriquant les images diffusées.

Il travaille régulièrement avec l'Orchestre Philharmonique de Pau et hervé Suhubiette, la C^{ie} Oui Bizarre, le Cornet à dés, le théâtre²l'Acte, Made in le Spectre...

>wagnerimagicien.blogspot.fr

fiche technique

- plateau de 3 mètres minimum de hauteur de plafond,
3 mètres de profondeur minimum, 4 mètres d'ouverture.
- fond de plateau pendrillonné en noir sur 4 m. (deux pieds et deux tubes de 2 mètres).
- le vidéoprojecteur est fixé sur un pied derrière l'écran, objectif à 1,7 m du sol.
- l'écran de 1,60 sur 1,20 m (apporté par nous-mêmes) est monté sur des pieds de 80cm
- il faut prévoir deux mètres derrière l'écran (pour l'installation du vidéoprojecteur)
- pour la lumière 4 circuits sont suffisants (1 bloc puissance avec gradateurs).
- un pied supplémentaire pour fixer deux projos, l'un qui éclaire la conteuse,
l'autre LaBelleBête, peut-être un au sol sur platine et un autre pour la lumière salle.
- des enceintes sur pieds, un ampli, une petite table de mixage.



chargé de production : *alberto Burnichon 033 (0)6 74 88 74 18*

producteur : *théâtre 2 l'Acte-Le Ring, 151 route de Blagnac 31200 Toulouse_ www.theatre2lacte-lering.com*

porteuse du projet : *marie-angèle Vours 0033 (0)6 73 42 84 60*

siret : 38953056900034 / code Na f: 9001Z